

LE LAVAGE DES LAINES

Cinquante-sixième année. — N° 178

Journal de Roubaix

RATS SOURIS-CAFARDS

MARDI 27 JUIN 1918

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

ÉDITION DU MATIN

ABONNEMENTS & ANNONCES

LE NUMÉRO 5 Centimes

TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages

BUREAUX & RÉDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Tél. 554 et 1070

TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages

LE NUMÉRO 5 Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Abonnements, Tarifs, etc.

LA CRISE MINISTÉRIELLE : M. CAILLAUX CHARGÉ DE FORMER LE CABINET

Le Circuit d'aviation. -- On découvre le cadavre du rentier belge Vermersch

La Crise

M. le Président de la République a mandé hier matin, à l'Élysée, M. Caillaux.

C'est en effet M. Caillaux que le président de la République a chargé de former le cabinet.

Il se trouve que l'ancien ministre des finances, qui au temps du ministère Waldeck-Rousseau, et plus encore au temps du ministère Clémenceau, a paru un homme politique d'extrême gauche, a donné pendant la dernière période de sa carrière politique, l'impression d'avoir reçu la leçon des événements.

Dans le discours prononcé à Lille, il y a quelques mois, il y avait beaucoup à constater, mais il y avait aussi l'indication que M. Caillaux commencerait à se rendre compte des nécessités de gouvernement.

Au fond, quel que soit l'homme appelé à diriger demain le ministère, il n'échappera pas à la logique des choses. S'il suit les errements révolutionnaires de M. Monis, s'il a la même inconstance, il est voué à une disparition rapide; l'opinion lui fera dès la première heure une guerre impitoyable, et l'expérience prouve que la Chambre ne peut longtemps maintenir un ministère contre l'opinion.

Il y a des décisions qui s'imposent : réforme électorale, budget, discipline des chemins, retraites ouvrières.

Il y a surtout une méthode qui s'impose, c'est de rendre au gouvernement le sens des responsabilités, l'indépendance et l'autorité. Si l'on en juge par des informations publiées hier matin, M. Caillaux ne paraît pas très bien compte de ces nécessités.

Il est vrai qu'en indiquant quelques collaborateurs dans des journaux, M. Caillaux a fait faire de l'union. Excellente intention; mais elle trouvera d'autant plus facilement crédit que les hommes moins de défiance. M. Caillaux a sans doute pour lui l'intelligence, le savoir et le talent; c'est beaucoup. Mais il a contre lui un passé politique où la démagogie a tenu une place démesurée; il est l'auteur de projets fiscaux qui ont jeté le trouble dans ce pays; il a paru un instant devoir être l'argentier de la République socialiste.

Que sera-t-il demain? Nous ne sommes pas prophètes. Mais nous savons cependant que si M. Caillaux était d'avis de se retirer, il ne pourrait pas demeurer un mois au ministère.

On ne gouverne pas longtemps contre les intérêts essentiels d'une nation. M. Caillaux est assez avisé pour avoir trouvé, l'expérience aidant, cette vérité; il nous montrera s'il a assez de clairvoyance et de caractère pour la mettre en pratique.

BULLETIN

M. Caillaux a été chargé de former le nouveau cabinet.

La quatrième épreuve du Circuit européen, Utrecht-Bruxelles, a été gagnée par Beaumont, devant Kimmerring et Védine.

Le cadavre de M. Vermersch, le rentier du Vésinet, disparu depuis un an, a été découvert enterré dans son jardin. On a procédé à l'inhumation à l'Élysée.

On craint que le ballon Andromède ne se soit perdu corps et biens dans la Mer du Nord.

Choses et Autres

À propos d'un accident de tramways. Un tramway qui entre à toute vitesse dans un autre tramway, c'est un accident qui ne devrait pas pouvoir se produire.

La sensation la plus puissante qui ait été octroyée à l'homme, c'est de se sentir de taille avec le plus grand désastre.

INFORMATIONS

Une gare mise à nu. Versailles 26 juin. — Le chef de gare de Plaisir vient de porter plainte contre cinquante élèves de l'école nationale d'agriculture de Grignon qui ont littéralement assiégré la gare de Plaisir sans la nuit de samedi.

Le caporal Deschamps. Reims, 26 juin. — Le caporal déserter Deschamps devant comparaitre le 3 juillet devant le Chef d'escadron de la 101e compagnie, avec effraction et escalade, dans la nuit, d'une mitrailleuse, au 101e régiment d'artillerie, les débats devaient cepper trois audiences. Mais Deschamps a signé ce matin son procès en excusation contre l'arrêt de renvoi. Son affaire ne verra donc pas la troisième session.

Le monde royaliste en Portugal

Madrid, 26 juin. — La canonniers espagnole surville le vapeur allemand à bord duquel ont été trouvées, comme on sait, des armes et des munitions destinées aux royalistes portugais.

UN CONSUL AMÉRICAIN COMPROMIS

Paris, 26 juin. — La 110 Chambre avait à statuer sur des poursuites en escroqueries contre les directeurs de la Franco-Américaine général agency, prévenus d'avoir escoué à Lille des titres de la Capusara Mine mexicaine de nulle valeur.

On se rappelle qu'on ne s'inquiète pas tout d'abord de cette disparition, étant donné le caractère fantasque du rentier qui avait été à diverses reprises l'objet d'enquêtes relatives à des fugues plus ou moins longues.

M. Vermersch avait annoncé à deux de ses amis, M. Jooris et M. Marie Dehloek, qu'il partait en voyage le 20 mai. Peu de jours après, son domestique recevait une carte postale de son maître l'appelant à Deinse (Belgique), auprès de sa mère malade.

Le Pasquet de Versailles saisi, de l'affaire, ouvrit une enquête et recueillit de nombreux témoignages. Les recherches n'ayant pas donné de résultats, la villa fut fermée, abandonnée et vendue.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

LE MYSTÈRE DU VÉSINET

On Découvre le Cadavre du rentier Vermersch enterré dans sa propriété

UNE ARRESTATION A BRUXELLES

Paris, 26 juin. — Le rentier Vermersch, disparu depuis le mois de mars 1910, a été retrouvé ce matin, enterré dans sa propriété du Vésinet.

On se rappelle qu'on ne s'inquiète pas tout d'abord de cette disparition, étant donné le caractère fantasque du rentier qui avait été à diverses reprises l'objet d'enquêtes relatives à des fugues plus ou moins longues.

M. Vermersch avait annoncé à deux de ses amis, M. Jooris et M. Marie Dehloek, qu'il partait en voyage le 20 mai. Peu de jours après, son domestique recevait une carte postale de son maître l'appelant à Deinse (Belgique), auprès de sa mère malade.

Le Pasquet de Versailles saisi, de l'affaire, ouvrit une enquête et recueillit de nombreux témoignages. Les recherches n'ayant pas donné de résultats, la villa fut fermée, abandonnée et vendue.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

Après le compte-rendu du dernier Congrès de Montréal, lu par l'archevêque de Montréal, lecture fut donnée de deux télégrammes du Pape bénissant les congressistes et accordant à ceux-ci l'indulgence plénière.

M. Caillaux accepte de former le nouveau cabinet

UNE JOURNÉE DE CONSULTATIONS POLITIQUES QUE SERA LA COMBINAISON CAILLAUX?

Le Parlement et la crise. -- La réforme électorale. -- Arrondissementiers et proportionnalistes

Que sera la combinaison Caillaux? MM. Doléssé, Crappi, Pams resteraient au pouvoir

M. Caillaux, s'il parvient à mettre sur pied le ministère qu'il rêve de former depuis longtemps, prendra l'Intérieur, où il pense que le Président du Conseil est mieux placé qu'aux Finances pour diriger la politique générale.

Il compte demander à M. Crappi de lui prêter son concours et lui offrirait le ministère de la Justice. L'ancien ministre des Affaires étrangères serait alors vice-président du Conseil.

M. Caillaux a l'intention de conserver aussi M. Doléssé à la Marine.

M. Pams resterait à l'Agriculture pour régler la question délicate des délimitations. On fait observer qu'il a préparé le projet de loi réclamé par le Sénat et qu'il est mieux qualifié que tout autre pour en mener la discussion à bonne fin.

M. Messimy conserverait aussi le portefeuille de la Guerre.

Ces cinq attributions de portefeuilles seraient déjà définitives.

Pour les Affaires étrangères, on parle comme dans toutes les crises, depuis quelque temps, de M. Léon Bourgeois. C'est une indication protocolaire. On ne met pas en doute, d'ailleurs, qu'invoquant son état de santé, il déclinerait les ouvertures qui lui seraient faites.

M. Caillaux s'adresserait alors à M. Poincaré ou à M. de Selves. C'est ce dernier qui est le plus retenu dans le monde politique.

M. de Selves, qui a refusé deux fois déjà d'aller au quai d'Orsay, serait disposé cette fois à quitter la préfecture de la Seine où sa situation est devenue très difficile.

A qui le portefeuille de la Guerre? L'attribution du portefeuille de la Guerre est l'une des questions qui préoccupent le plus M. Caillaux. Il veut un ministre civil, c'est entendu; mais il voudrait quelqu'un qui s'imposât à l'armée et au Parlement.

Dans les quelques conversations qu'il a eues ce matin avec divers personnages politiques, il a laissé percer son intention de presser, il a laissé percer son intention de presser, il a laissé percer son intention de presser.

On parle aussi de M. Lebrun, député de Meurthe-et-Moselle, dont il fut question déjà pour ce portefeuille au moment de la constitution du ministère Monis et qui faillit être nommé gouverneur général de l'Indo-Chine.

L'Instruction publique risque fort d'aller à Viviani.

Les-démarches de M. Caillaux

M. Caillaux, qui avait pu joindre M. Clémenceau avant de déjeuner, s'est rendu au ministère des Finances à midi, où il a reçu les journalistes.

Ce n'est pas la peine, leur a-t-il dit, de courir après moi durant l'après-midi, venez au ministère vers sept heures, et je vous dirai ce que j'ai fait.

A 2 h. 15, il se rendait chez M. Emile Combes, 45, rue Claude-Bernard, où il est arrivé à 2 h. 25. Son entretien a duré 25 minutes.

Il s'est rendu ensuite chez M. Ribot, rue de Tournon, où il arrivait à 2 h. 55 et en repartait à 3 h. 25 pour se rendre chez M. Léon Bourgeois, rue-Palatine, avec qui il conférait pendant 20 minutes.

Comme on lui demandait s'il avait obtenu les concours qu'il sollicitait, il a répondu: « Je n'ai demandé les concours de personne. Je consulte simplement des personnages politiques et continue mes consultations. »

M. Caillaux a été alors rendu chez M. Poincaré, où il arrivait à 4 h. 05. Il a eu lieu une conversation d'une demi-heure.

Il a fait appeler ensuite plusieurs députés dont il voulait avoir l'avis et recueillir l'impression sur les dispositions de la Chambre.

Il est ensuite revenu au ministère des Finances, où il a reçu MM. Ajam, Malvy et René Besnard.

M. Ajam a laissé entendre, en sortant, que M. Caillaux lui avait proposé le ministère du Commerce et qu'il était disposé à l'accepter.

M. René Besnard deviendrait sous-secrétaire d'État à l'Intérieur. M. Malvy aurait un autre sous-secrétariat.

A six heures et demie, M. Caillaux est ressorti du ministère.

M. Caillaux a l'intention de conserver aussi M. Doléssé à la Marine.

M. Pams resterait à l'Agriculture pour régler la question délicate des délimitations. On fait observer qu'il a préparé le projet de loi réclamé par le Sénat et qu'il est mieux qualifié que tout autre pour en mener la discussion à bonne fin.

M. Messimy conserverait aussi le portefeuille de la Guerre.

Ces cinq attributions de portefeuilles seraient déjà définitives.

Pour les Affaires étrangères, on parle comme dans toutes les crises, depuis quelque temps, de M. Léon Bourgeois. C'est une indication protocolaire. On ne met pas en doute, d'ailleurs, qu'invoquant son état de santé, il déclinerait les ouvertures qui lui seraient faites.

M. Caillaux s'adresserait alors à M. Poincaré ou à M. de Selves. C'est ce dernier qui est le plus retenu dans le monde politique.



M. CAILLAUX

le cabinet Monis, et lui a offert la mission de former le nouveau ministère.

M. Caillaux a accepté. Il a consacré la journée de lundi à des consultations politiques et a déclaré n'avoir jusqu'à présent présenté personne pour faire partie de son cabinet. Il espère toutefois aboutir très rapidement.

Voici les renseignements qui nous sont parvenus touchant la crise ministérielle : Une note officielle

Paris, 26 juin. — Les agences communiquent la note officielle suivante :

Paris, 10 heures. — M. Fallières a fait appel ce matin, dès 8 h. 50, M. Caillaux à qui, après un entretien de près d'une heure, il a offert la mission de former le cabinet.

M. Caillaux a demandé à consulter quelques amis politiques; il retournera à l'Élysée dans le courant de la journée pour faire connaître sa réponse au Président de la République.

En sortant de l'Élysée, M. Caillaux a eu au ministère de l'Intérieur, une entrevue avec M. Monis.

Les visites de M. Caillaux

Paris, midi. — M. Caillaux a rendu visite à M. Antonin Dubost, président du Sénat, et à M. Brisson, président de la Chambre. Il est allé également chez M. Clémenceau avec qui il s'est longuement entretenu de la situation.

M. Caillaux continuera ses conversations avec plusieurs personnages politiques sur les consultations sur la solution à donner à la crise. Il se propose de voir à ce sujet MM. Léon Bourgeois, Combes, Poincaré et Ribot.

M. Caillaux à l'Élysée

M. Fallières avait annoncé, hier soir, qu'il ne ferait appel qu'à 11 heures ce matin l'homme politique à qui il offrirait la mission de former le nouveau cabinet. Il a changé d'avis, dans la nuit car, dès huit heures et demie, M. Caillaux arrive à l'Élysée. Le Président de la République l'avait fait mander. Ce n'est pas sur ce point seulement que M. Fallières a modifié son opinion, depuis son retour de Rouen. Nous savons de source certaine qu'il était rentré avec la pensée de faire appel à M. Clémenceau. Il a manifesté cette intention à M. Mascaraud qui l'avait approuvé, mais la compagnie faite en faveur de M. Caillaux eut raison de ces velléités.

On sait d'ailleurs que lors de la chute de M. Briand, il fit le ministre qu'il ne voulait pas.

De là il se rendit au ministère des finances où il expédia quelques affaires urgentes; puis il commença ses visites de courtoisie. Il alla voir d'abord les présidents des deux chambres, il annonça aux journalistes qu'il se proposait de voir ensuite MM. Clémenceau, Léon Bourgeois, Combes, Ribot et Poincaré.